

Audrey Bonjean, Guillaume Dorvaux, Ludovic Gicquel et Mariette Moevus*

Dialogue sur Terre, voyage initiatique au Sud pour changer nos modes de vie au Nord

70 Quatre jeunes ingénieurs lyonnais partiront bientôt pour un périple d'un an en Asie et en Afrique pour y rencontrer les habitants de seize villages. Appelé Dialogue sur Terre, leur voyage est conçu pour valoriser les savoir-vivre les plus durables qu'ils rencontreront sur leur route et les faire connaître afin d'inciter des habitants du Nord à s'en inspirer pour changer leur mode de vie.



Cela nous permettra d'analyser les différents modes de vie à l'aide d'une méthode en deux volets.

Evaluation des impacts sur l'environnement

Avec EcoIntesys, bureau d'étude suisse spécialisé dans l'analyse de cycle de vie, nous quantifierons les émissions de polluants liées à l'alimentation, au logement et aux transports dans chaque village.

Evaluation de la qualité de vie

Des observations et entretiens avec les habitants nous permettront d'évaluer leur niveau de vie et de bien-être.

Dix jours pour établir un vrai dialogue avec des personnes de cultures différentes, cela paraît court. Pour briser la glace et vivre un premier échange avec les habitants, nous jouerons à notre arrivée un spectacle de jongleries, chants et danses. Quoi de plus vivant que les arts du spectacle pour faire passer des émotions et susciter le dialogue ?

Ce projet mûrit depuis deux ans. La méthode d'analyse et le spectacle ont été testés en Bosnie et dans un écovillage français. Au-delà des brefs comptes rendus qui paraîtront dans chaque parution de LaRevueDurable, il sera possible de suivre notre cheminement sur www.dialoguesurterre.fr ■

L'évidence est sous nos yeux : le mode de vie occidental n'est pas durable. Le développement de nos sociétés, fondé sur un accroissement des flux de matières et d'énergie, engendre plus de nuisances que ne peuvent en supporter les écosystèmes. A terme, c'est la vie humaine sur Terre qui est menacée. Notre mode de vie doit évoluer, mais comment le rendre durable tout en gardant un bien-être acceptable ?

Apporter un regard différent

Cette interrogation trotte depuis deux ans dans nos têtes. Passionnés par l'écologie et le changement humain, nous avons voulu y apporter des éléments de réponse. Nous avons créé le projet Dialogue sur Terre dans cet esprit : nous allons chercher au Sud des modes de

raît le mythe déstabilisant du bonheur lié au matérialisme. Ces peuples ont pourtant dans leurs cultures ancestrales des richesses indéniabiles. Les sociétés traditionnelles ont notamment construit des modes de vie adaptés à leur environnement : elles savent maintenir l'équilibre des écosystèmes locaux, car leur survie en dépend directement. Ces peuples, qui vivent sobrement par nécessité, ont développé un sens du bien-être construit sur l'être plutôt que sur l'avoir.

Dialogue sur Terre a pour but de valoriser ces savoir-vivre et ces savoir-être en les faisant connaître à nos concitoyens.

Analyser des modes de vie

A chaque étape, nous nous immergerons en apprentis anthropologues dans les cultures locales par des séjours de dix jours dans seize villages isolés d'Asie et d'Afrique.



vie dont notre société pourrait s'inspirer pour mieux respecter l'environnement et l'humain.

De nombreux dispositifs issus du Nord visent à apporter de l'argent ou des techniques aux pays du Sud afin d'améliorer leur qualité de vie. Malheureusement, ce « développement » est trop souvent calqué sur le modèle occidental qui impose un accroissement de biens artificiels qui menacent à terme les équilibres naturels.

De plus, cela crée pour les pays du Sud une dépendance matérielle et morale, où transpa-

Voyage en transport doux

Nous partirons le 12 juillet 2009 pour un an d'itinéraire en Asie et en Afrique

par les moyens de transports locaux : auto-stop, train, bus... Ce qui limitera nos impacts. Pour passer de l'Inde au Maroc, puis du Bénin en France, nous avons prévu deux trajets par la mer plutôt que par les airs. Rapporté à un passager, l'impact sur le changement climatique d'un trajet en avion est trente fois plus élevé qu'en cargo.

Un choix écologique inévitable, mais difficile à concrétiser. D'abord parce que les bateaux de marchandises ne prennent pas toujours des passagers et que les informations sont difficiles à trouver. Ensuite parce que le bateau est très lent et plus cher : 18 jours et 2000 euros en cargo, au lieu de 10h et 450 euros en avion pour le trajet Inde-Maroc.

Nous acceptons cependant volontiers ces contraintes, et

comptons profiter au maximum de cette expérience pour découvrir la vie en mer, rencontrer d'autres voyageurs en quête de nouveau, vivre au véritable rythme du voyage, mettre à profit le temps de la traversée pour réfléchir et écrire. Cette façon de voyager est à l'image de notre philosophie de vie où consumérisme, rendement à court terme et pollution laissent place au bien-être, à la vie en conscience et au respect de la nature.

AB, GD, LG et MM